

EXPOSITION JEAN PSYCHOPEDIS

...." La juxtaposition sur la même toile de deux ou plusieurs symboles, exprimés par un langage esthétique différent et exprimant une idéologie différente, vise à faire apparaître, d'une part, une réalité actuelle complexe et contradictoire à la fois et, d'autre part, à amener une nouvelle vision de cette réalité qui était considérée, jusqu'alors, comme évidente.

La difficulté, dans un effort pareil, consiste à susciter, au moyen d'éléments secondaires se juxtaposant sur la toile, une nouvelle unité qui puisse les englober.

Avec un tel emploi parallèle d'éléments divers et par la destruction de l'image isolée et qui s'entend par elle-même, je tente de créer une distance entre le spectateur et la "dramatisation" du sujet afin que celui-là s'aperçoive que ces éléments secondaires font partie d'un ensemble et qu'ils n'existent que par rapport l'un à l'autre.

L'emploi simultané de la couleur et du noir et blanc a une signification corrélatrice: couleur et non-couleur peuvent être saisies comme des signifiants d'une idéologie; elles peuvent souligner la froide distance que possède un document en même temps que le mensonge d'une publicité ou d'un romantisme mis en conserve.

Les éléments employés et servant de matière première à mon travail (photos, cartes-postales, films, toile etc) loin de toute séduction esthétique, constituent des témoignages concrets de la façon dont la société contemporaine veut se manifester: qu'ils soient des documents sur un monde inhumain et vidé de tout sens, ou qu'ils s'efforcent de faire perpétuer des valeurs et des idéaux dépassés et tout à fait creux.

En fin de compte, le problème de l'art réaliste à l'heure actuelle, hormis les optimismes conformistes ou les pessimismes nihilistes, consiste à combattre les faux symboles de notre époque afin de contribuer à la dé-mystification du monde, entraînant ainsi, assez souvent, sur sa voie et sans relâche sa propre autoréfutation".

Extrait du catalogue de la Galerie APEX, Göttingen, 1976.

